



Cette année, la marche du 1^{er} Mai s'est déroulée sous le signe de la convergence des luttes actuelles

La grève des femmes à l'honneur

GABRIELA CABRÉ
PHOTOS: JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

Manifestation ▶ Selon nos estimations, ce sont plus de 2500 personnes (6000 selon le syndicat Unia) qui ont défilé dans les rues de Genève sous un soleil radieux en ce 1^{er} mai. L'événement a débuté dans la matinée avec un discours de Maria Pérez, élue d'Ensemble à gauche au Conseil municipal, qui a donné le ton: «Le capitalisme ne peut pas être écologique, féministe et progressiste.»

Plus que jamais, le 1^{er} Mai s'est retrouvé à la croisée de plusieurs mobilisations. Manifestations des jeunes pour le climat, mouvement des «gilets jaunes» et, surtout, grève féministe du 14 juin: les slogans des luttes de cette année 2019 ont résonné haut et fort dans les rangs des manifestants. En particulier celui de l'égalité salariale, défendue par les différents syndicats et, avant tout, par les femmes.

«Alerta feminista»

Il est 13h30 passé lorsque s'ébranle le cortège, femmes en tête, une volonté du comité d'organisation qui a tenu à leur donner la première place. Les combattantes de la guérilla kurde, figures de la résistance,

sont mises à l'honneur en tête de file. Une véritable marée violette – référence aux couleurs de la grève des femmes du 14 juin prochain – ouvre la marche, encouragée par la musique d'un duo féminin d'accordéon et de clarinette bien connu des manifestations, les Nana'n'air. «Nous sommes toujours là pour les causes qui nous parlent. Il y a le climat et bien évidemment la cause des femmes», insistent-elles.

En tête de peloton, les slogans féministes sont scandés énergiquement par les manifestantes: «Macho, les femmes auront ta peau!» ou encore «patriarcat t'es foutu, les femmes sont dans la rue!» Plus loin dans le cortège, on distingue des pancartes qui rappellent les inégalités salariales, les violences que subissent les femmes, et des messages en faveur des droits des nettoyeuses.

Edmée, 65 ans, est une habituée des marches du 1^{er} Mai. Cette année, elle dénonce avec ferveur le harcèlement sexiste et sexuel à l'école. «La lutte des femmes a toujours eu une visibilité dans le cortège, mais elle n'a jamais pris autant de place», déclare-t-elle. Elle se réjouit du nombre de jeunes présents. Elsa, Lucie et Melissa, respectivement 12, 11 et 13 ans, en sont le symbole. «On a souvent été traînées ici par nos mamans

très engagées. Cette année, il y a vraiment une cause qui nous parle», racontent-elles. Venues de leur propre chef pour défiler dans les rangs féministes, elles ont fini par tenir la banderole principale en tout début de cortège.

Plus discrets

Pour ce qui est des autres luttes annoncées dans les discours de la matinée, elles apparaissent dans le cortège de manière plus

discrète. Quelques jeunes pour le climat distribuent des tracts pour les prochaines grèves qui auront lieu le 24 mai et le 27 septembre, et invitent les manifestants à y participer. L'urgence climatique s'affiche sur des banderoles, ça et là.

Côté «gilets jaunes», le discours d'un militant de France voisine avait été prévu dans la matinée, mais ce dernier n'a pas pu être présent. Des rendez-vous plus importants l'attendaient de l'autre côté de la frontière. On reconnaît toutefois dans le cortège une dizaine de «gilets jaunes», majoritairement venus de Haute-Savoie, sous la banderole provocatrice «Yellow is the new block».

Les habitués sont, eux, bien présents. Les syndicats sont là en force, parés des slogans actuels et féministes, mais également des thèmes phares du 1^{er} Mai. En deuxième position du cortège, Unia dénonce notamment la situation des travailleurs dans la métallurgie du bâtiment. Les différentes formations de gauche sont également mobilisées: Parti socialiste, Verts, Solidarités, Parti du travail. Aux abords d'un imposant tracteur surmonté d'une puissante sono et qui clôture le bal, on distribue des semences «pour l'agriculture paysanne et la décroissance». I

L'égalité salariale, thème clé partout en Suisse

Le 1^{er} mai a été particulièrement suivi à Zurich où près de 16 000 personnes sont descendues dans la rue contre un demi-millier à Lausanne. Egalité salariale et grève des femmes ont été au cœur de la Fête des travailleurs dans le pays

A Zurich, lieu du rassemblement le plus important de Suisse, de nombreuses personnes en partie masquées, issues de milieux autonomes de gauche, ont suivi le cortège. Elles ont lancé des pétards et jeté des sacs de peinture contre une succursale de banque.

En plus des dommages matériels, une voiture de la police de la ville a été endommagée par une participante à la manifestation déguisée en clown. Celle-ci a été arrêtée.

Pierre-Yves Maillard, pour la première fois en public en tant que nouveau président de l'Union syndicale suisse (USS),

a prononcé un discours à Olten et Sion. Il en a profité pour saluer la mobilisation des jeunes sur le climat. «Elle a le mérite essentiel d'élargir le champ du débat politique et de nous sortir du fatalisme et de la résignation.»

En plus de réponses à trouver à cette urgence climatique, le Vaudois a appelé à répondre aux urgences sociales et de justice. Les syndicats de l'USS, dont le slogan du jour était «Plus pour vivre», ont participé au total à une soixantaine de manifestations.

Du côté du syndicat Unia, c'est sa présidente, Vania Alleva, qui a pris la parole à Winterthur (ZH) et à Altdorf. Elle a souligné que nous vivons actuellement un accroissement des inégalités et une discrimination plus marquée qui s'opposent à l'équité sociale, selon un communiqué d'Unia.

Pour Veronique Polito, membre du comité présidentiel d'Unia qui s'exprimait à Bienne, les femmes et les jeunes des syndicats sont «le moteur du changement». «Si des jeunes filles de 13 ans ont le courage de faire grève et de descendre dans la rue pour sauver la planète, pourquoi nous, les femmes, devrions-nous subir le diktat de ceux qui croient être au-dessus des lois?», a-t-elle demandé.

A Bâle, où près de 2000 personnes se sont rassemblées, une centaine d'opposants à Unia ont exprimé leur mécontentement. Ils ont critiqué les dirigeants de ce syndicat avec le slogan «patrons d'Unia: fin de la corruption et de l'abus de pouvoir», écrit en gros caractères sur une bannière.

En ville de Berne, quelques centaines de manifestants ont marqué le coup pour la Fête des travailleurs. **ATS**

